

## Dominique Petitgand

Sans en avoir l'air, Dominique Petitgand renverse nos acquis et renouvelle notre rapport aux œuvres. Artiste plasticien, il n'utilise que le son ; ce n'est pas le moindre de ses paradoxes. Avec la parole des autres, il nous entraîne dans le non-dit, dans un monde où le silence raconte au-delà des mots, où les images apparaissent dans le vide.

Dès ses études à l'École d'Architecture et aux Beaux-Arts de Nancy, il crée l'essence de son travail : l'enregistrement et le montage, des images et des sons. Il réalise alors des photographies et des vidéos. Ensuite, il ne retient que le son, dans une démarche de soustraction qui traverse l'ensemble de ses recherches. Le son devient le matériau de son œuvre.

Dominique Petitgand utilise d'abord un son « récupéré », puis décide en 1992 de créer lui-même sa matière première, son vocabulaire : des voix, quelques-unes et toujours les mêmes, une femme, une petite fille, un homme jeune... Elles sont captées au gré de ses propres expériences de vie, dont on sait peu et qui n'apparaissent jamais en tant que telles. Ces voix collectées disent des mots. Enregistrées dans une extrême proximité, elles sont aussi des souffles, des soupirs, des traces. Elles se livrent, elles s'échappent. Ce sont des voix blanches. « Ce qu'il y a en nous (la vie bouleversante) utilise le corps et s'exprime par la voix blanche. Ce qui se joue en nous, nous ronge ou nous inquiète, n'apparaît pas dans les mots et blanchit la voix » (Dominique Petitgand, *Notes*, 2006).

L'artiste capte également d'autres bruits de vie, ceux d'une télévision au loin, des bruits d'intérieur. De ces « matériaux » immatériels, il réalise des compositions comme on mêle des notes sur une portée. Ici, pas d'improvisation : l'assemblage des sons crée des œuvres aux tonalités infinies et chaque fois singulières. Les silences font saillir les voix, les mots rassemblés par l'opération créatrice du montage.

*Il y a, ensuite* est une installation sonore qui se déploie dans un espace vide et ouvert. Elle est composée de deux voix : tandis que celle d'une petite fille décrit ce qu'elle voit, une voix de femme relance, toujours avec les mêmes mots, le récit. Cette scansion fait apparaître, jaillir parfois, le paysage. Rien de la situation des personnages n'est donné : ni le lieu, ni le moment, ni la raison. Mais, au fil des voix et des silences, une histoire se dessine. On ne regarde pas dans une œuvre de Dominique Petitgand, mais on voit ici : le vent, les éléments, les figures. Dans le temps du récit, celui de l'œuvre, se compose alors une œuvre personnelle à chaque « auditeur » car, dans le creux des mots, une histoire prend forme, de la rencontre de ce qui est donné et de l'imaginaire.

...

### DOMINIQUE PETITGAND

Laxou, 1965 ; vit à Paris

*Il y a, ensuite*, 1994-2005

Installation sonore pour quatre haut-parleurs, édition 1/3  
(transcription, extrait)

Inv. 2006.1060/Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France

Cet empêchement

boucle  
(mélodie en escalier)

voix  
**on peut pas,**  
**oui,**

boucle

voix  
**on peut pas,**  
**on peut pas sortir,**

boucle

voix  
**on peut pas,**  
**on peut pas aller dehors,**

boucle

voix  
**on peut pas accueillir des gens chez soi,**  
**parce que,**  
**comme on est allongé,**  
**on peut pas ouvrir la porte,**

boucle

voix  
**on peut pas téléphoner,**  
**on peut,**

boucle

voix  
**on peut rien faire, quoi**

boucle

Il y a, ensuite

début de la musique  
soufflerie alternée /  
scansion / frottements

1<sup>re</sup> voix  
il y a les drapeaux  
qui flottent,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
il y a un bateau  
qu'est sur la plage,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
il y a des gens qui  
se sèchent sur la digue,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
puis il y a une dame  
qui fait sécher, sécher son  
linge dehors,

2<sup>e</sup> voix  
ah ?

1<sup>re</sup> voix  
des habits par terre,  
un peu déchirés,  
il y a des algues,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
il y a une autre dame  
en train d'acheter  
des habits ou je ne sais pas  
quoi,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
et puis c'est un magasin  
avec, où ils vendent  
des livres, des cassettes  
vidéo,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
il y a une maison, il y a une  
dame en train d'éplucher  
des pommes de terre,

2<sup>e</sup> voix  
ah bon ?

1<sup>re</sup> voix  
il y a des, dans  
la maison, il y a des cadres,

refrain

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
il y a des spectateurs qui les  
regardent,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
ah, le squelette,  
il y a un squelette,  
il y a...

2<sup>e</sup> voix  
comment ça ?

1<sup>re</sup> voix  
...des...

2<sup>e</sup> voix  
hein ?

1<sup>re</sup> voix  
il y a des fleurs,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
il y a des guitares,  
il y a,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
il y a plein de,  
il y a plein de gens,

2<sup>e</sup> voix  
ensuite ?

1<sup>re</sup> voix  
et puis il y a une  
barque qu'est au-dessus  
d'eux,

refrain

2<sup>e</sup> voix  
ah ?

1<sup>re</sup> voix  
puis il y a une petite, une  
espèce d'île  
qu'est sur la mer,

2<sup>e</sup> voix  
ah ?

1<sup>re</sup> voix  
puis, puis c'est tout,

2<sup>e</sup> voix  
attends, je ne me  
rappelle plus après,

fin de la musique,  
une traînée sourde  
et grave, fondue dans  
le silence

## Dominique Petitgand

...

Si *Il y a, ensuite* est une œuvre descriptive bien que le motif y soit en creux, *Cet empêchement* induit l'inverse : elle se crée en négatif, autour du non-dit. Une voix d'enfant troue le silence et dit ce qu'elle ne peut pas faire. Nous n'en connaissons pas la raison, mais celle-ci provoque, au-delà de sa non-nomination, par son incertitude et son existence, malaise et frisson. L'ellipse est ici procédé et sujet même de l'œuvre ; le non-dit et les silences sont chargés de ce que l'imaginaire poursuit. L'histoire échappe aux mots – si peu nombreux pourtant. La voix nous émeut et le personnage prend corps.

L'œuvre de Dominique Petitgand est un paradoxe en soi. Elle entraîne tous nos sens alors qu'elle ne s'adresse qu'à l'ouïe. Elle nous pousse à imaginer, à broder, à créer alors qu'elle est complète, contrôlée, précise. L'œuvre, tout au long du temps de l'écoute, se déploie dans l'espace. Les personnages prennent corps, nous poursuivent et l'œuvre s'incarne.

A.F.

### **DOMINIQUE PETITGAND**

*Cet empêchement*, 2001-2006

Installation sonore pour trois haut-parleurs, édition 1/3  
(transcription)

Inv. 2006.1061/Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France